

Sens originel des postpositions
en Bambara

par Charles Bailleul

Pour les linguistes comme pour les simples bambarisants, il n'est pas indifférent de rechercher le sens originel des postpositions en bambara ... Or, la connaissance des tendances évolutives de la langue sur le plan phonétique et la comparaison lexicale avec les langues apparentées permettent d'intéressants rapprochements.

Il est déjà clair pour tous que les postpositions :

- | | |
|---------|--|
| 1/ jé | devant |
| 2/ kɔ | derrière |
| 3/ bɔlɔ | en la possession de, au pouvoir de ... |
| 4/ kɔn | sur (soi) |
| 5/ kɔnɔ | dans |

sont issues des lexèmes désignant les parties du corps

jé	l' <u>oeil</u>
kɔ	le <u>dos</u>
bɔlɔ	la <u>main</u>
kɔn	la <u>tête</u>
kɔnɔ	le <u>ventre</u>

- | | |
|---------|---|
| 6/ cé | <u>entre</u> est aussi employé comme nominal dans le sens de <u>milieu</u> , <u>relation</u> |
| 7/ kɔrɔ | <u>dessous</u>auprès de ... avec la nuance particulière de <u>en contrebas</u> est aussi employé comme nominal mais la plupart du temps dans les sens figuré de <u>signification</u> |
| 8/ bárá | <u>chez</u> ... se retrouve en malinké comme nominal dans le sens de <u>maison</u> |

Tous ces lexèmes dans leur fonction de nom ou de marque postposée de circonstant gardent une forme phonétique et un ton de base identiques qui permettent de reconnaître

rapidement leur commune origine.

+ + + + + + + + + + + + + + +

Pour les postpositions suivantes : lá , r5 , mà , fè , yé ... les rapprochements proposés ne prennent toute leur force que si l'on tient compte de certaines lois générales de la phonétique et de celles plus particulières de la phonétique bambara.

Ainsi :

- 9/ lá serait à rapprocher du lexème nominal malinké "wúlá" connu dans le wassoulou sous les formes "yflá/flá" avec le sens de endroit
- 10/ r5 postposition courante au BÉLÉDOUGOU serait à rapprocher du lexème nominal bambara "y5r5" qui lui aussi signifie endroit, lieu

Sur le plan de la phonétique générale, l'instabilité des semi-voyelles : w/y est assez reconnue pour autoriser ces rapprochements

- 11/ mà serait à rapprocher des lexèmes nominaux bambaras :
- "mă" qui a parfois le sens d'endroit mais le plus souvent celui de contact, fréquentation
 - et - "tùma" moment En effet, de même que y5r5 (endroit) a parfois le sens de moment "tùma" a pu avoir autrefois le sens local d'endroit et ne garder maintenant que le sens dérivé temporel.

- 12/ fè serait à rapprocher du lexème bambara "făn" direction

Si l'on tient compte du fait que devant une coupe la dénasalisation en fin de mot est fréquente en bambara et que les voyelles ouvertes tendent à s'ouvrir davantage ce rapprochement n'est pas étrange, de sorte qu'il est bien probable qu'une forme plus ancienne du lexème nominal "făn" devait être "fën" qui nous a laissé "fè" dans sa

fonction de marque circonstancielle.

Pour étayer cette hypothèse, qu'il nous suffise de rapprocher les deux lexèmes "kán" : égal et "kénye" : égaliser.... A Falaje on prononce couramment : ù bée ká kén (c'est tout pareil) au lieu de : ù bée ká kán et le suffixe "ya" lui-même devait avoir une forme ancienne plus fermée qu'on retrouve dans le seul verbe bambara "kenyc" et dans de nombreux lexèmes "jula" tels que :

bonye au lieu de bonya grossir/cadeau
sonye au lieu de sonya voler

- 13/ yé Au moins dans certains de ses sens, cette postposition serait à rapprocher du lexème nominal "je" : œil ... Nous avons rencontré un locuteur bambara qui se disait originaire de la région de Djenné au Mali et prononçait systématiquement "je" au lieu de "ye".... Dans la région de Falajè, beaucoup de locuteurs prononcent plutôt la palatale "j" comme un "y" suivi d'une nasalisation et transcrivent volontiers "je" : œil, de la manière suivante : "yen". De "yen" à "ye"... le passage ne serait pas étrange sur le plan phonétique...

Cela admis comme hypothèse, le sens de "devant" de la première postposition examinée : (1/ je) expliquerait facilement les dérivations sémantiques du type :

- en faveur de
à ké Ala yé : fais-le pour Dieu
(devant Dieu)
- à f5 ú yé : dis-le moi (devant moi)

- en comparaison de
f ká jàn né yé tu es plus grand que moi
litt : tu es grand devant moi

Pour confirmation, l'arabe parlé de Tunisie, utilise une formule de ce type... Ainsi, pour dire "ma maison est petite en comparaison du cinéma" un élève s'exprimait en français de cette manière : "en face du cinéma ma maison est petite".

Par contre, dans la formule "ò yé tje yé" où l'on

voit généralement une postposition dans le deuxième "ye", nous serions plus portés à rechercher dans l'un et l'autre le sens originel de voir / vision, littéralement :
 cela voir vérité voir

14/ sɔ̀n postposition bambara qui ne marque que le nominal "kó" dans les expressions du type :

ò kó sɔ̀n ; Ala kó sɔ̀n

à cause de cela... à cause de Dieu

est à rapprocher de l'expression : sɔ̀n ni sɔ̀n

"de temps en temps"... Son sens originel devait aussi

être local * endroit ... Il est probable que

c'est le même lexème que l'on retrouve préfixé dans les verbes :

- sɔ̀bɔ́ éloigner

- sɔ̀dò̀n approcher

- sɔ̀tɔ̀gɛ́ traverser

+ +

Sauf erreur de notre part, il ne reste plus à proposer de sens originel que pour les postpositions :

15/ bálan dessus (en contrelhaut) opposé à "kɔ̀rɔ́"

et

16/ kàn sur (avec contact) pour lesquelles nous donnons notre langue au chat ou aux collègues plus avancés dans leurs recherches.

Ala sàgò ! Aw sàgò !

P.Charles BAILLEUL